

Évaluations en début de sixième 2024 : forte hausse des résultats en mathématiques en Rep+

En septembre 2024, plus de 75 000 élèves de sixième ont été évalués en français et en mathématiques sur support numérique dans l'académie de Versailles. Par rapport à l'an dernier, le score moyen reste stable en français et en mathématiques. Ce constat est semblable à celui observé au niveau national. Les scores augmentent néanmoins par rapport aux premières évaluations de de 2017 et l'académie continue à présenter des résultats meilleurs que ceux du niveau national.

23,2 % des élèves font partie des groupes de bas niveau en français et 30,2 % en mathématiques. Cette part est stable pour les deux disciplines.

Les performances des garçons se rapprochent de celles des filles en français et, inversement, celles des filles s'éloignent de celles des garçons en mathématiques. Les résultats des élèves en retard scolaire restent très faibles et s'éloignent davantage de ceux des élèves à l'heure. Les écarts de résultats entre éducation prioritaire et public hors EP diminuent particulièrement en mathématiques en Rep+ et augmentent en fluence. Enfin, si le secteur privé sous contrat présente de meilleurs résultats que le public hors EP c'est parce qu'il accueille plus d'élèves issus de milieux sociaux favorables à leur réussite scolaire ; le résultat d'un établissement est en effet d'autant plus élevé que les élèves qui y sont accueillis sont socialement plus favorisés.

Des résultats stables mais toujours meilleurs qu'au national

En septembre 2024, pour la huitième année consécutive, plus de 800 000 élèves de sixième scolarisés dans près de 7 000 établissements publics et privés sous contrat ont passé une évaluation standardisée sur support numérique en France. Cet effectif représente plus de 75 000 élèves dans 533 établissements de l'académie de Versailles.

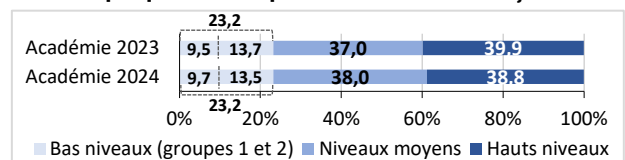
6 groupes de niveau sont définis à partir des scores « seuil ». Ces groupes sont résumés en trois niveaux : bas, moyens et hauts (*encadré 1*).

Dans l'académie, 23,2 % des élèves obtiennent un score de bas niveau en français (dont 9,7 % appartiennent au groupe 1) et 38,8 % un score de haut niveau (*graphique 1*). En mathématiques, 30,2 % des élèves de l'académie sont de bas niveau (dont 13,9 % appartiennent au groupe 1) et 35,5 % sont de haut niveau (*graphique 2*). Les élèves de bas niveau sont proportionnellement moins nombreux qu'au niveau national avec respectivement un écart de 3,9 et 2,2 points en français et en mathématiques (ces écarts s'établissent à 2,2 et 1,2 point pour le groupe 1). Par rapport à 2023, la part d'élèves de haut niveau recule en français (-1,1 point) et reste stable en mathématiques. Quant à la part d'élèves de bas niveau, elle reste stable dans les deux matières

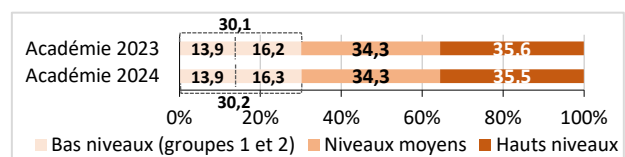
Pour la quatrième année consécutive, un test de fluence est proposé à l'ensemble des élèves

(identique en français, +0,1 point en mathématiques).

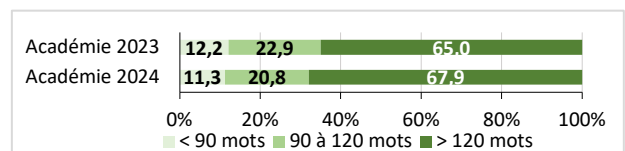
Graphique 1 : Groupes de niveaux en français



Graphique 2 : Groupes de niveaux en mathématiques



Graphique 3 : Répartition des élèves selon le nombre de mots lus en 1 mn au test de fluence



Champ : collèges publics et privés s.c de l'académie de Versailles
Source : évaluation exhaustive de début de 6^{ème}, septembre 2024, Depp

scolarisés en sixième. Il consiste à lire le maximum de mots d'un texte de 180 mots en une minute. 67,9 %

des élèves de l'académie réussissent à lire au moins 120 mots¹ lors de ce test de fluence (+ 2,9 points), un résultat supérieur de 7,4 points à celui du niveau national (graphique 3).

Encadré 1

La conception des groupes de niveau

En 2022, la Depp a remplacé les 4 anciens groupes de maîtrise (insuffisante, fragile, satisfaisante et très bonne maîtrise) par 6 groupes définis comme suit :

- groupe 1 : élèves dont le score est inférieur à 200 (élèves ayant les résultats les plus faibles).
- groupe 2 : élèves dont le score est entre 200 et 225 ;
- groupe 3 : élèves dont le score est entre 225 et 250 ;
- groupe 4 : élèves dont le score est entre 250 et 275 ;
- groupe 5 : élèves dont le score est entre 275 et 300 ;
- groupe 6 : élèves dont le score est supérieur ou égal à 300 (élèves ayant les résultats les plus élevés).

Ces 6 groupes peuvent, selon la Depp, être regroupés en 3 groupes de niveaux : **bas niveaux** (groupes 1 et 2), **niveaux moyens** (groupes 3 et 4) et **hauts niveaux** (groupes 5 et 6).

Le groupe 3 de l'échelle est considéré comme le niveau à partir duquel les élèves commencent à être capables d'utiliser leurs compétences dans le contexte de leur entrée en classe de sixième.

Depuis le début des évaluations exhaustives à l'entrée en sixième en septembre 2017, la part d'élèves de bas niveau suit aussi la tendance nationale : elle baisse de 3,4 points en français (contre -4,7 points au national) et augmente de 1 point en mathématiques (contre +1,7 point au national) (graphique 4).

Concernant le score moyen obtenu par les élèves de l'académie, il s'établit cette année à 263,9 en français (en léger recul de 0,1 point par rapport à 2023) et à 259,0 en mathématiques (identique par rapport à 2023). Les résultats académiques se situent 7,6 points au-dessus du niveau national en français (256,3, -0,2 point) et 5,2 points au-dessus en mathématiques (253,8, -0,1 point). Depuis 2017, les scores moyens obtenus en français et en mathématiques suivent la tendance nationale : entre 2017 et 2024, ces scores

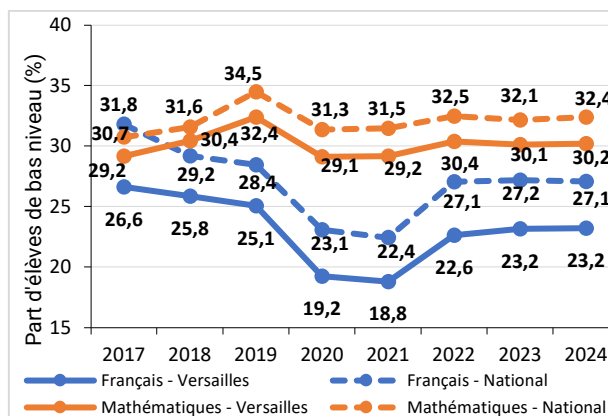
Des difficultés plus marquées dans le Val-d'Oise et dans l'Essonne

Au niveau départemental, les élèves sont davantage en difficulté en français dans le Val-d'Oise et dans l'Essonne où les élèves de bas niveau sont proportionnellement plus nombreux (29,4 % et 26,6 %), soit respectivement un écart de 6,2 et 3,4 points par rapport à la moyenne académique de 23,2 %). Dans les Yvelines et les Hauts-de-Seine, les élèves de bas niveau sont proportionnellement moins nombreux (respectivement 20,1 % et 16,7 %, soit des écarts de 3,1 et 6,5 points à la moyenne académique).

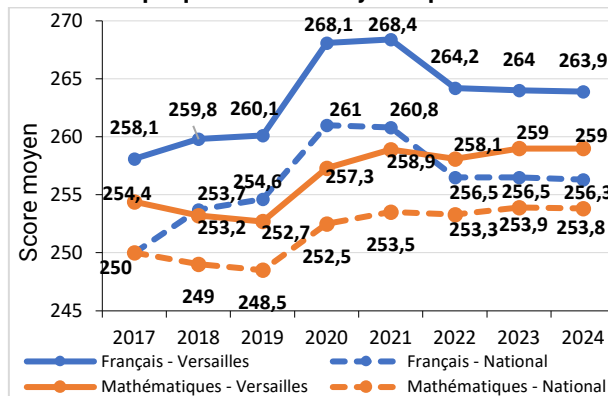
progressent de +5,8 points en français et de +4,6 points en mathématiques (contre respectivement +6,3 points et +3,8 points au national) (graphique 5).

En mathématiques, depuis 2017, le score moyen a progressé alors que la part d'élèves de bas niveau est légèrement plus importante. Cependant, la part d'élèves de haut niveau est bien plus importante qu'en 2017 (35,6 % en 2024 pour l'académie, contre 31,8 % en 2017, soit 3,8 points de plus), et c'est celle-ci qui explique la progression du score moyen sur cette période.

Graphique 4 : Groupes de bas niveau depuis 2017



Graphique 5 : Score moyen depuis 2017



Champ : collèges publics et privés s.c de l'académie de Versailles
Source : évaluation exhaustive de début de 6^{ème}, septembre 2024, Depp

Par rapport à 2023, la part d'élèves de bas niveau baisse dans les Hauts-de-Seine et dans l'Essonne (respectivement -0,7 et -0,5 point). Inversement, cette part augmente dans les Yvelines (+1,0 point) et, dans une moindre mesure, dans le Val-d'Oise (+0,2 point).

En mathématiques, les écarts entre départements sont plus importants qu'en français. Les élèves de bas niveau sont proportionnellement plus nombreux dans le Val-d'Oise et en Essonne (respectivement 37,8 % et 35,3 %, contre 25,1 %

¹ 120 mots lus en une minute est la norme attendue en fin de CM2 tels que décrits dans les Repères de progressivité.

dans les Yvelines et 22,7 % dans les Hauts-de-Seine). Par rapport à 2023, la situation est légèrement meilleure dans l'Essonne (-0,6 point) à l'inverse des Yvelines (+0,6 point). Elle est plutôt stable dans les autres départements (+0,3 point pour les Hauts-de-Seine, -0,1 point pour le Val-d'Oise).

Au test de fluence, les écarts sont également élevés entre les départements de l'académie, mais sont en

De meilleurs acquis pour les filles en français et pour les garçons en mathématiques avec des écarts en baisse en français et en hausse en mathématiques

27,0 % des garçons obtiennent un score de bas niveau en français contre 19,2 % des filles, soit un écart de 7,8 points (graphique 6). Cet écart recule de 1,9 point par rapport à 2023 et est similaire à celui observé au niveau national. Au niveau départemental, il est plus élevé dans l'Essonne et le Val-d'Oise (respectivement 9,5 et 8,8 points) que dans les autres départements (7,1 points dans les Yvelines et 6,0 points dans les Hauts-de-Seine).

La différence dans le groupe des hauts niveaux est tout aussi marquée : 42,8 % des filles obtiennent un score de haut niveau contre 34,9 % des garçons, soit un écart de 7,9 points en faveur des filles qui baisse de 4,9 points par rapport à 2023.

En mathématiques, 32,9 % des filles obtiennent un score de bas niveau contre 27,6 % des garçons (graphique 7). L'écart est moins prononcé que pour le français (5,3 points contre 7,8 points pour le français) mais est en hausse de 1,2 point par rapport à 2023. Cet écart académique est légèrement plus faible qu'au niveau national (6,1 points). Au niveau départemental, l'écart entre filles et garçons est plus élevé dans le Val-d'Oise (7,1 points) et plus faible dans les Hauts-de-Seine (3,8 points), alors que les Yvelines et l'Essonne enregistrent respectivement 5,2 et 4,7 points d'écart.

Comme pour le français, l'écart entre filles et garçons pour le groupe des hauts niveaux est plus marqué : 39,4 % des garçons obtiennent un score de haut niveau contre 31,5 % des filles, soit un écart de 7,9 points en faveur des garçons, écart plutôt stable (+0,3 point) par rapport à 2023.

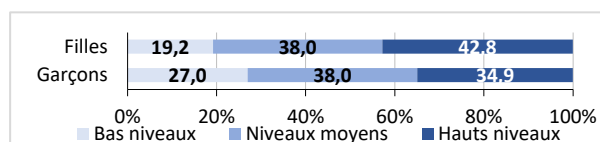
Des résultats très inférieurs pour les élèves en retard scolaire avec des écarts en hausse par rapport aux élèves à l'heure

Les résultats en français des élèves en retard scolaire sont nettement inférieurs à ceux considérés « à l'heure » : 20,8 % des élèves « à l'heure » sont de bas niveaux contre 67,0 % des élèves en retard scolaire (soit un écart de 46,2 points, en hausse de 3,2 points par rapport à 2023) (graphique 9). Cet écart est supérieur au national (43,7 points, en baisse de 1,5 point).

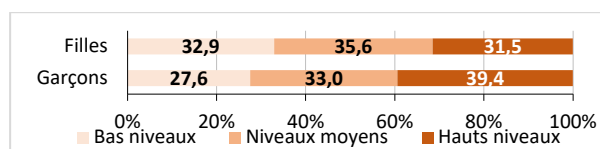
baisse par rapport à 2023 : 76,9 % des élèves des Hauts-de-Seine atteignent l'objectif de lecture en fin de CM2 de 120 mots lus en une minute (+2,9 points), suivis des Yvelines : 70,7 % (+2,7 points). Dans l'Essonne, 63,5 % des élèves atteignent cet objectif (+3,7 points) et 60,8 % dans le Val-d'Oise (+2,7 points).

Au test de fluence, les résultats académiques selon le sexe présentent des écarts moins importants : 69,1 % des filles lisent au moins 120 mots en une minute contre 66,7 % des garçons (graphique 8). L'écart académique se stabilise par rapport à 2023 (+0,2 point) et s'établit à 2,4 points en faveur des filles (en dessous du national : 3,1 points). Au niveau départemental, les écarts sont proches (2,2 points pour le Val-d'Oise, 2,3 points pour les Yvelines et 2,4 points pour les Hauts-de-Seine) sauf pour l'Essonne qui affiche 3,1 points d'écart.

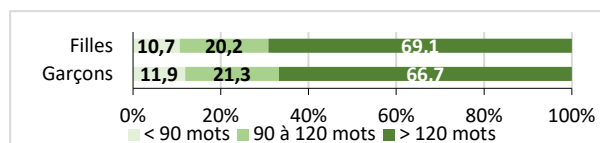
Graphique 6 : Groupes de niveaux en français, par sexe



Graphique 7 : Groupe de niveaux en mathématiques, par sexe



Graphique 8 : Répartition des élèves selon le nombre de mots lus au test de fluence par sexe



Champ : collèges publics et privés s.c de l'académie de Versailles
Source : évaluation exhaustive de début de 6^{ème}, septembre 2024, Depp

Au niveau départemental, l'écart entre élèves « à l'heure » et ceux « en retard » est plus faible dans l'Essonne (43,0 points) et dans le Val-d'Oise (44,1 points) et est plus élevé pour les Yvelines (49,3 points). Les Hauts-de-Seine se rapprochent de la moyenne académique avec 46,5 points d'écart. Ces écarts sont en hausse importante, sauf pour le Val-d'Oise pour lequel cet écart reste stable (+0,3 point).

En mathématiques, 74,1 % des élèves « en retard » obtiennent un score de bas niveau contre 27,8 % des élèves « à l'heure », soit un écart de 46,3 points (graphique 10). L'écart entre les élèves « à l'heure » et « en retard » augmente légèrement (+ 0,4 point) par rapport à 2023.

Au niveau départemental, comme pour le français, l'écart de taux de bas niveau entre élèves « à l'heure » et élèves « en retard » est le plus faible dans le Val-d'Oise et l'Essonne (respectivement 41,1 et 42,8 points). Inversement, il est plus élevé dans les Hauts-de-Seine (50,2 points) et les Yvelines (49,6 points). Cet écart est en forte hausse dans les Hauts-de-Seine (+ 9,4 points) et baisse dans les autres départements (entre - 3,0 et - 0,7 point).

Au test de fluence, 70,0 % des élèves « à l'heure » lisent 120 mots ou plus en une minute contre 28,5 % des élèves « en retard », soit un écart de 41,5 points, en légère hausse de 0,8 point par rapport à 2023 (graphique 11). Cet écart est moins élevé dans le Val-d'Oise et l'Essonne (respectivement 37,1 et 39,3 points) et est plus élevé dans les Hauts-de-Seine et les Yvelines (respectivement 42,6 et 44,5 points).

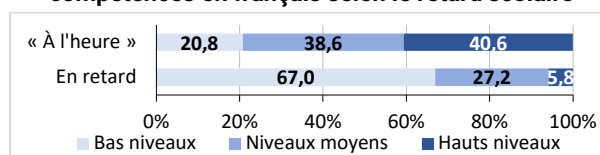
Les élèves de bas niveau sont proportionnellement plus nombreux dans les collèges les moins favorisés

À partir du classement des établissements selon l'indice de position sociale (IPS) de la Depp (Benabdallah, 2020), les parts d'élèves de bas niveaux apparaissent échelonnés, comme au niveau national, entre les établissements appartenant au groupe des 20 % les moins favorisés socialement (groupe 1) jusqu'aux établissements appartenant au groupe des 20 % les plus favorisés (groupe 5) : le niveau des acquis des élèves est donc bien corrélé au profil social des établissements (graphique 12).

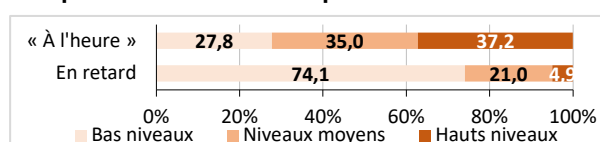
Néanmoins, la différence est nettement plus marquée entre les deux groupes les plus défavorisés (groupe 1 et 2) : 12,0 points d'écart en français et 12,6 points en mathématiques. Les disparités entre les établissements les plus favorisés et ceux les moins favorisés sont considérables, surtout en mathématiques : 6,5 % d'élèves dans des groupes de bas niveaux en français et 9,0 % en mathématiques pour les collèges les plus favorisés contre respectivement 42,0 % et 52,1 % pour les collèges les moins favorisés.

La part d'élèves de bas niveau du groupe des établissements les moins favorisés (groupe 1) recule en mathématiques (-0,8 point) et progresse légèrement en français (+0,3 point). En français comme en mathématiques, la part d'élèves de bas niveau augmente pour les groupes 3 et 4 et diminue pour les groupes 2 et 5, mais aucune variation n'excède 1,2 point par rapport à 2023 pour l'ensemble de ces groupes.

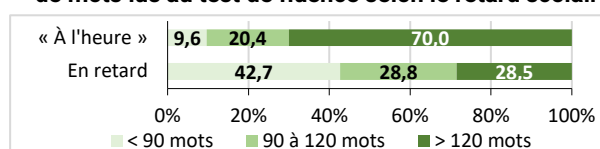
Graphique 9 : Maîtrise des connaissances et des compétences en français selon le retard scolaire



Graphique 10 : Maîtrise des connaissances et des compétences en mathématiques selon le retard scolaire

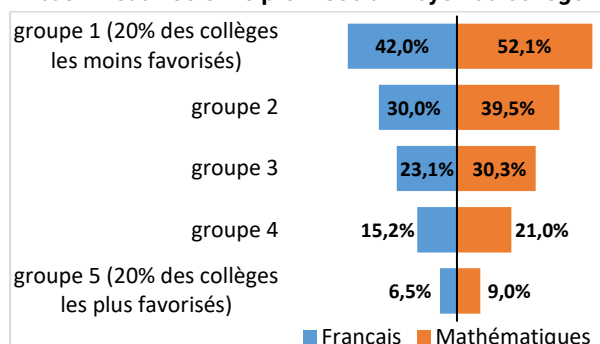


Graphique 11 : Répartition des élèves selon le nombre de mots lus au test de fluence selon le retard scolaire



Champ : collèges publics et privés s.c de l'académie de Versailles
Source : évaluation exhaustive de début de 6^{ème}, septembre 2024, Depp

Graphique 12 : Part des élèves dans les groupes de bas niveaux selon le profil social moyen du collège



Champ : collèges publics et privés s.c de l'académie de Versailles
Source : évaluation exhaustive de début de 6^{ème}, septembre 2024, Depp

Le niveau de lecture mesuré par le test de fluence est également corrélé au profil social des établissements : 53,1 % des élèves scolarisés dans le groupe des établissements les moins favorisés lisent 120 mots en une minute contre 84,8 % pour le groupe des établissements les plus favorisés, soit un écart de 31,7 points (écart identique à celui de 2023). Contrairement au français et aux mathématiques, l'écart est plus important entre les deux groupes les plus favorisés qu'entre les élèves des autres groupes (écart de 11,2 points entre les élèves des groupes 4 et 5 contre 5,3 à 7,9 points pour les autres groupes consécutifs). Par rapport à 2023, le niveau de lecture des cinq groupes d'établissements est en progression, allant de + 2,0

points pour les groupes 1 et 5 à +4,1 points pour le groupe 2.

Des écarts de résultats entre éducation prioritaire et public hors EP en baisse particulièrement en mathématiques en Rep+

Les différences de répartition des élèves dans les différents groupes de niveau sont très marquées entre les élèves en éducation prioritaire et les autres. 40,0 % des élèves scolarisés dans un établissement appartenant à un Rep obtiennent un score de bas niveau en français à l'entrée en sixième contre 22,6 % des élèves d'un établissement public hors éducation prioritaire (EP), soit un écart de 17,4 points en français (graphique 13) et de 21,5 points en mathématiques (51,3 % contre 29,8 %, graphique 14). Cet écart se réduit légèrement en mathématiques (-0,6 point) comme en français (-0,2 point).

En français comme en mathématiques, l'écart est plus élevé dans les Yvelines (respectivement 20,0 et 24,6 points). Il est le plus faible dans l'Essonne pour le français (12,0 points) et dans le Val-d'Oise pour les mathématiques (17,5 points).

Au test de fluence, 54,7 % des élèves scolarisés en Rep lisent au moins 120 mots en une minute contre 67,3 % des élèves des établissements publics hors EP, soit 12,6 points d'écart (+0,9 point par rapport à 2023) (graphique 15). Les différences sont importantes entre les départements de l'académie avec des écarts plus importants dans les Hauts-de-Seine et les Yvelines que dans le Val-d'Oise et dans l'Essonne (14,4 points d'écart pour les Hauts-de-Seine, 12,3 points dans les Yvelines, 11,5 points dans le Val-d'Oise et 8,3 points en Essonne).

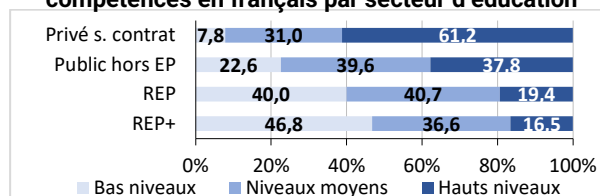
Pour les élèves scolarisés dans un établissement d'éducation prioritaire renforcé, l'écart avec les élèves du public hors EP est cette année plus marqué en français qu'en mathématiques (24,2 points contre 22,4 points). Cet écart recule légèrement en français (-0,5 point) et fortement en mathématiques (-5,6 points). Ainsi, 46,8 % des élèves de Rep+ obtiennent un score de bas niveau en français et 52,2 % en mathématiques, contre, respectivement, 22,6 % et 29,8 % des élèves scolarisés dans un établissement du secteur public hors EP.

L'écart de la part des élèves de bas niveau entre établissements Rep+ et public hors EP est plus élevé dans les Yvelines (26,6 points en français et 28,3 points en mathématiques) et est plus faible dans le Val-d'Oise pour le français (19,9 points) et les Hauts-de-Seine pour les mathématiques (13,2 points).

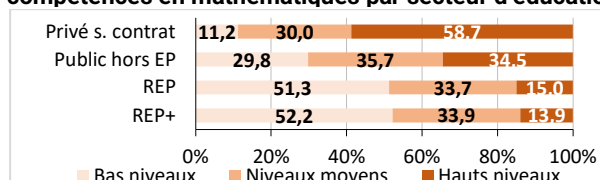
Au test de fluence, 50,3 % des élèves en Rep+ lisent au moins 120 mots d'un texte en une minute, soit 17,0 points d'écart avec les élèves scolarisés en établissement public hors EP (écart en hausse de 0,6 point par rapport à 2023). Cet écart est plus élevé

dans les Yvelines (20,9 points) et plus faible dans le Val-d'Oise (11,1 points).

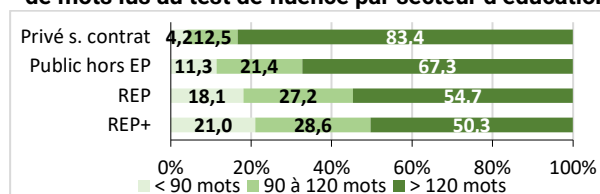
Graphique 13 : Maîtrise des connaissances et des compétences en français par secteur d'éducation



Graphique 14 : Maîtrise des connaissances et des compétences en mathématiques par secteur d'éducation



Graphique 15 : Répartition des élèves selon le nombre de mots lus au test de fluence par secteur d'éducation



Champ : collèges publics et privés s.c de l'académie de Versailles
Source : évaluation exhaustive de début de 6^{ème}, septembre 2024, Depp

Par rapport à 2023, la part d'élèves de bas niveau en français diminue légèrement en EP (-0,3 point en Rep+, -0,4 point en Rep) mais augmente légèrement pour le public hors EP (+0,2 point). En mathématiques, la part d'élèves de bas niveau diminue fortement en Rep+ (-5,0 points) et augmente légèrement en Rep (+0,3 point) et pour le public hors EP (+0,5 point). Au niveau national, cette part est stable en français pour l'ensemble de ces secteurs. En mathématiques, elle diminue de 1,1 point en Rep+, reste stable en Rep et augmente de 0,5 point pour le public hors EP. Enfin, en fluence, la part d'élèves lisant au moins 120 mots en une minute dans l'académie augmente davantage dans le secteur public hors EP (+3 points, contre +2,8 points au national) qu'en EP (+2,4 en Rep+ et +2,1 en Rep, contre respectivement +1,8 points et +3,1 points au national).

Les élèves scolarisés dans le secteur privé ont de meilleurs résultats que ceux du secteur public hors EP. Leurs résultats restent assez stables par rapport à 2023 : 7,8 % de leurs élèves obtiennent un score de bas niveau en français (+0,3 point par rapport à 2023 et 14,8 points en dessous du public hors EP) et

11,2 % en mathématiques (stable par rapport à 2023 et 18,6 points en dessous du public hors EP). Ces écarts par rapport au public hors EP restent stables en français (- 0,1 point) et augmentent légèrement en mathématiques (+ 0,5 point). Ils sont plus importants qu'au niveau national, surtout en mathématiques (12,9 points en français et 11,0 points en mathématiques au national). Au test de fluence, les résultats du secteur privé sont supérieurs de 16,1 points à ceux du secteur public hors EP, un écart en légère baisse par rapport à 2023 (- 0,4 point)

Plus l'établissement est favorisé, meilleurs sont les scores moyens

Afin de compléter ces éléments, les résultats aux évaluations en début de sixième peuvent être analysés au prisme de la performance des élèves évaluée grâce au score obtenu aux épreuves. En 2017, le score moyen (pour le français et les mathématiques) a été fixé par construction à 250 et l'écart type à 50 : environ deux tiers des élèves ont un score compris entre 200 et 300 (Depp, 2024).

Les scores académiques atteignent 264 en français et 259 en mathématiques. Ces résultats sont plus élevés qu'au national, de respectivement 8 et 5 points (graphiques 16 et 17). Les Yvelines et les Hauts-de-Seine obtiennent les meilleurs scores (supérieurs à 269 en français et à 265 en mathématiques). Ce sont aussi les deux départements de l'académie avec l'IPS moyen le plus élevé (123 et 127). En Essonne et dans le Val d'Oise, dont les IPS moyens sont de 109 et 104, les scores moyens s'élèvent à 257 et 253 en français mais n'excèdent pas 250 en mathématiques.

Pour le test de fluence, le nombre moyen de mots lus est de 135 pour l'académie contre 127 au niveau national (graphique 18). Le nombre moyen de mots lus est moins élevé pour le Val-d'Oise et l'Essonne (respectivement 127 et 130 mots). Les élèves des Yvelines lisent 137 mots en moyenne contre 143 pour ceux des Hauts-de-Seine.

Les scores moyens, ainsi que le nombre de mots lus pour le test de fluence par collège sont également corrélés à leurs IPS : plus l'IPS est élevé, plus les établissements obtiennent de meilleurs résultats. Cependant, à niveau social équivalent, des différences de performance entre établissements sont observées.

Bibliographie :

- S. Andreu, et al. : « Evaluations de début de sixième 2024 – Premiers résultats », *Document de travail – série études*, n°2024-15, nov. 2024, Depp.

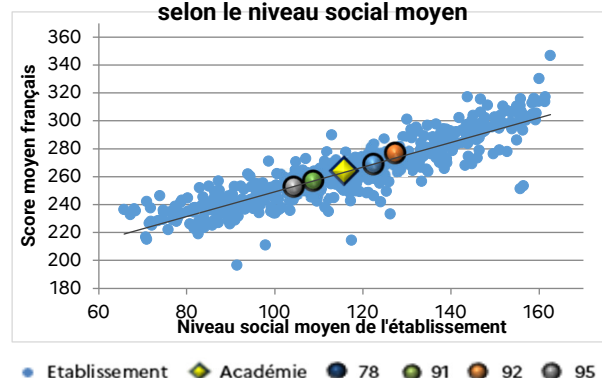
<https://www.education.gouv.fr/media/197833/download>

- Benabdallah S., « L'indice de position sociale », *Fiches méthodologiques de la Dapep*, n°1, septembre 2020.

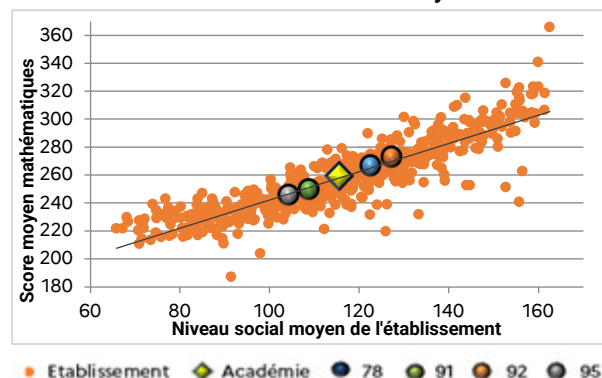
<https://www.ac-versailles.fr/media/55351/download>

et plus important qu'au niveau national (10,3 points). Si les élèves scolarisés dans les établissements privés sous contrat présentent de meilleurs résultats que ceux du secteur public hors EP, c'est notamment parce qu'ils sont davantage issus de milieux sociaux favorisés que leurs homologues du secteur public hors EP. En effet, deux tiers des établissements appartenant au groupe des 20 % les plus favorisés socialement sont privés alors qu'ils sont absents du groupe d'établissements les moins favorisés.

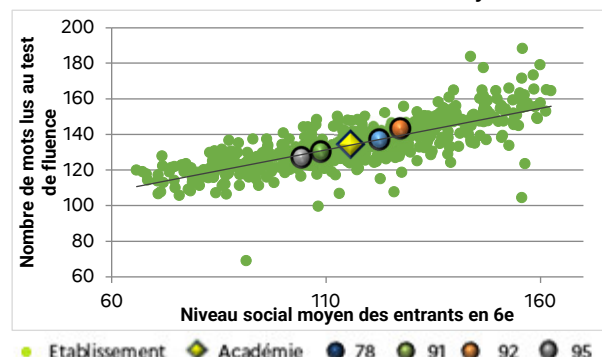
Graphique 16 : Score moyen en français selon le niveau social moyen



Graphique 17 : Score moyen en mathématiques selon le niveau social moyen



Graphique 18 : Nombre de mots lus au test de fluence selon le niveau social moyen



Champ : collèges publics et privés s.c de l'académie de Versailles
Source : évaluation exhaustive de début de 6^{ème}, septembre 2024, Depp